

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, un mois avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les aritrages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. ABONNEMENT :
\$1 PAR AN Emparol de nos sols, si nous voulons conserver notre nationalité. \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Nouvelles de Rome à l'occasion de la mort du roi Victor-Emmanuel.—Le Gouvernement Provincial propose dans ses subsides un octroi de \$83,400 en faveur de l'agriculture, de la colonisation et du repatriement.—Famine épouvantable dans la Chine septentrionale.
Causerie Agricole : Instruments d'agriculture (Suite) : Construction des herbes ; détails sur la forme et disposition des dents d'une herse ; le temps où il convient de herser.—Du rouleau : son importance et l'usage qu'il convient d'en faire.
Sujets divers : Epierrage des champs.—Soyez persévérants dans vos opérations agricoles.—Est-il nécessaire de labourer les anciennes prairies pour les améliorer ?—Avantages des Cercles agricoles.
Bibliographie : " Livre de prières à Saint-Joseph, " par Messire J. Palatin, prêtre de St. Sulpice à Montréal ; lettres de félicitations que l'auteur a reçues des vénérables évêques de la province ecclésiastique de Québec.
Choses et autres : Travaux du mois de février : Soins à donner aux animaux soumis à l'attelage.—Soins à accorder aux vaches laitières.—Soins à donner aux brebis.—Nourriture à donner aux volailles.—Entretien à la laiterie.—Aménagement des fumiers.—Travaux de réparations.
Recettes : Moyen de nettoyer les miroirs.—Procédé pour laver la flanelle sans qu'elle jaunisse.

Notre Feuilleton.—Nous venons de recevoir deux histoires très-intéressantes qu'on nous prie de publier dans notre feuilleton. Comme nous ne sommes pas encore décidé sur le choix de celle que nous devons publier, nous n'en pouvons donner le titre aujourd'hui. Nous en commencerons la publication avec le premier envoi du feuilleton.

A nos abonnés retardataires.—Plusieurs de nos abonnés retardataires nous ont demandé de les attendre quelque temps, pour le paiement de leur abonnement ; il y a déjà plusieurs mois que nous attendons, et l'envoi se fait attendre. Ce retard nous est absolument nuisible, car, nous aussi, nous avons des dettes à payer, et nous comptons pour les payer sur les promesses qui nous ont été faites par plusieurs de nos abonnés retardataires. Nous l'avons souvent répété, la somme due par chacun n'est pas considérable, et ces petits montant réunis ensemble établissent une somme qui nous permettrait de faire honneur à nos affaires, si on voulait tant soit peu se gêner pour nous les faire parvenir.—Un peu de bonne volonté, et songez que pour la forte dépense que nous faisons chaque semaine, par la publication de la Gazette des Campagnes, il nous faut plus que recevoir \$3 à \$4 par semaine.

REVUE DE LA SEMAINE

Voici un extrait des nouvelles de Rome, en date du 10 janvier dernier, que nous empruntons au *Journal de Québec* :

La profonde émotion causée par la mort du roi Victor-Emmanuel, est toujours aussi grande et aussi générale qu'hier. Une sorte de frayeur indéfinissable courbe toutes les têtes, aussi bien des impies que des hommes chez lesquels tout sentiment de religion n'est pas encore éteint. Tous sentent, sans s'en rendre bien compte peut-être, et sans oser se l'avouer à eux-mêmes, que Dieu vient de frapper un grand coup et que la main de sa justice s'est appesantie sur le Quirinal et sur ses hôtes d'un jour.

Le roi Victor-Emmanuel s'est confessé à son chapelain, le chanoine Anzino, qui avait été préalablement muni de tous les pouvoirs spirituels nécessaires par S. E. le cardinal-vicaire ; et a reçu le Saint-Viatique avec beaucoup de piété. Le récit de cette imposante cérémonie mérito d'être connu, car elle a été un vrai triomphe pour Dieu, son Eglise et le Papé.

Dès le matin, les médecins avaient donné l'alarme en annonçant que toute espérance était désormais superflue. A onze heures, les ministres et les hauts fonctionnaires de la cour, après une discussion décidèrent de parler au roi pour lui demander s'il consentait à recevoir les sacrements.

Ce fut le docteur Bruno, médecin de Sa Majesté, le même qui avait été chargé d'une semblable mission, en 1869, qui fit au roi cette importante et difficile demande. Victor-Emmanuel regarda fixement son médecin et lui dit : " Je suis donc bien mal ? " Le médecin chercha comme il put à le rassurer, en affirmant qu'il ne s'agissait, après tout, que d'une précaution ; mais le roi, qui comprit qu'il n'y avait plus d'illusions à se faire sur la gravité de son état, dit alors, après un instant de silence : " Eh bien, qu'on me porte le Saint-Viatique, je suis prêt ". Il y eut alors un moment de délibération dans les anti-chambres, pour savoir si on porterait au roi le Saint-Viatique en grande pompe dans les rues ; mais le ministre Depretis s'y opposa. Le chanoine Anzino courut en toute hâte à l'Eglise voisine de la